

PLUS DE 8 ENTREPRISES EXPORTATRICES SUR 10 VEULENT AUGMENTER LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXPORTATION

Le 16 mai 2018, Euler Hermes a publié la sixième édition de son baromètre Export. Le nombre d'entreprises exportatrices françaises souhaitant se développer à l'international s'accroît, 84 % d'entre elles souhaitent augmenter leur chiffre d'affaires à l'exportation, alors qu'elles étaient 79 % lors de la dernière édition du baromètre en 2016. Ces entreprises souhaitent avant tout intensifier leurs exportations sur des marchés où elles sont déjà présentes et se développer en utilisant leur trésorerie.

ELEMENTS CLES

- 84 % des entreprises exportatrices interrogées souhaitent augmenter leur chiffre d'affaires à l'exportation en 2018. Pour 53 % des entreprises il s'agit d'intentions fermes, une valeur en progression depuis 2016.
- Les trois principaux marchés de destination concernés sont les États-Unis, la Chine et le Maroc.
- Le site France joue un rôle de plus en plus prépondérant dans la stratégie d'internationalisation des entreprises françaises. Elles sont 72 % à déclarer privilégier l'exportation à l'implantation sur les marchés de destination.
- 48 % des entreprises interrogées souhaitent utiliser leur trésorerie comme moyen principal de financement de leur internationalisation, démontrant un optimisme fort des exportateurs.
- Les impayés ressortent comme le principal risque à l'export pour 58 % des entreprises. La demande additionnelle adressée à la France devrait croître de 21,5 milliards d'euros en 2018.

- 84 % des entreprises exportatrices françaises interrogées considèrent que leur chiffre d'affaires à l'exportation en 2018 devrait croître, elles étaient 79 % il y a deux ans. Plus de la moitié (53 %) envisagent avec certitude cette augmentation de leur chiffre d'affaires à l'exportation. Ces intentions fermes sont particulièrement fortes pour les biens de consommation (68 %) et l'agroalimentaire (62 %).
- Cette hausse des exportations passerait majoritairement par une intensification des exportations vers les marchés vers lesquelles les entreprises exportent déjà. Seules 39 % d'entre elles déclarent en effet vouloir conquérir de nouveaux marchés, contre 50 % en 2016.
- Les 5 principaux marchés de destination cités par les entreprises sont les États-Unis, la Chine, le Maroc, l'Allemagne et l'Espagne.
- 72 % des entreprises expliquent que leur développement à l'international passe par des exportations depuis la France, elles n'étaient que 64 % en 2016. Ce chiffre illustre un fort regain d'intérêt des entreprises exportatrices françaises pour le site France. Cette proportion monte à 80 % pour les PME et les TPE.
- Les principaux risques à l'exportation identifiés par les entreprises sont les impayés (58 % des sondées). Cette crainte s'inscrit dans un contexte de croissance mondiale du nombre de défaillances des entreprises, notamment sur les marchés asiatiques. Suivent le change (52 %), le transport (42 %) et le risque politique (38 %).
- Les freins majeurs à l'exportation mis en avant par les entreprises sont les coûts liés au transport (pour 49 % des entreprises exportatrices), le manque d'informations financières sur les entreprises

clientes (47 %), le manque de collaborateurs dédiés (44 %) et le manque d'information sur la zone d'exportation (34 %).

- Les entreprises estiment que le financement de leur internationalisation passera plus par leur trésorerie (48 %, contre 38 % en 2016) et moins par les financements publics (17 % contre 22 % en 2016).
- En 2018, Euler Hermes prévoit une croissance du commerce mondial de 8,4 % en valeur et de 4,4 % en volume. Cela entraînerait **une croissance de la demande adressée à la France de 21,5 milliards d'euros**. L'Allemagne (+4 Md€), la Chine (+2,2 Md€), l'Italie (+2,2 Md€), l'Espagne (+1,6 Md€), la Belgique (+1,6 Md€) et les États-Unis (+1,6 Md€) devraient être les principaux marchés desquels devraient provenir les débouchés supplémentaires. Le baromètre souligne de plus l'importance de l'Asie dans le développement des exportations des entreprises françaises. Les opportunités à saisir vers ce marché s'élèveraient à 6 milliards d'euros supplémentaires en 2018. Concernant les secteurs, cette demande additionnelle devrait principalement s'adresser aux machines et équipements (+5,4 Md€), à l'agroalimentaire (+2,8 Md€) et à la chimie (2,3 Md€).
- Euler Hermes prévoit en outre une réduction significative du déficit commercial français en 2018. Il pourrait passer de 63 milliards d'euros en 2017 à 52 milliards en 2018, suite notamment à une hausse limitée des importations (+3 %, contre +4,1 % en 2017).



METHODOLOGIE

Euler Hermès a interrogé entre janvier et février 2018 plus de 800 entreprises exportatrices sur leurs intentions de développement et leur fonctionnement à l'international. Celles-ci sont localisées sur l'ensemble du territoire français. Il s'agit principalement de PME et d'ETI industrielles.

Euler Hermes interroge particulièrement les entreprises sur : le chiffre d'affaires à l'exportation, les marchés de destination, les risques et les freins au commerce, l'exportation comparée à l'implantation locale et le financement de l'export.

Ce baromètre est réalisé tous les deux ans.

Pour en savoir plus : <http://www.eulerhermes.fr/mediacenter/actualites/Pages/barometre-export-2018.aspx>

Business France participe au développement et à la réussite internationale des entreprises, qu'elles soient françaises ou étrangères, en les accompagnant du début à l'aboutissement de leurs projets. www.businessfrance.fr/